

BILAN METEOROLOGIE DE LA SAISON 2013 2014

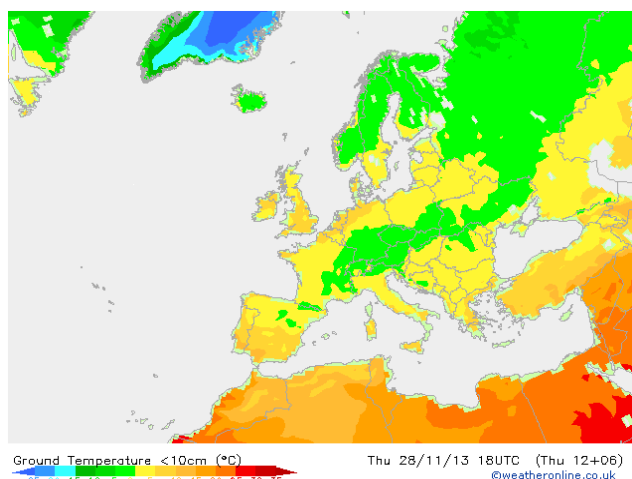
Après des conditions météorologiques favorables pendant toute la période de reproduction sur l'ensemble des territoires russes et fénno scandinaves, on pouvait s'attendre à une bonne saison de chasse sur notre territoire. Nous savons aujourd'hui que cette saison de chasse 2013/2014 laissera le souvenir d'un bon millésime.

Au plan météorologique, quels sont les grands moments de cette saison ?

Pendant la phase de migration, la première phase se situe en deuxième décennie d'octobre, lorsque les températures minimales négatives attaquent l'Europe centrale. Les sols de Russie et de Fennoscandie sont alors gelés à plus de 50%, et un premier manteau neigeux progresse vers le sud.

Puis c'est en novembre que l'on assiste au temps fort d'une migration dont la partie essentielle est vraisemblablement terminée début décembre.

Pendant la deuxième décennie de novembre, les minimales négatives attaquent l'ensemble de la zone. Les sols de Fennoscandie et de Russie sont alors gelés à plus de 50% pour la Fennoscandie et de 75% pour la Russie; les chutes de neige se produisent jusqu'à l'ouest de l'Europe et le manteau progresse vers le sud en Russie.

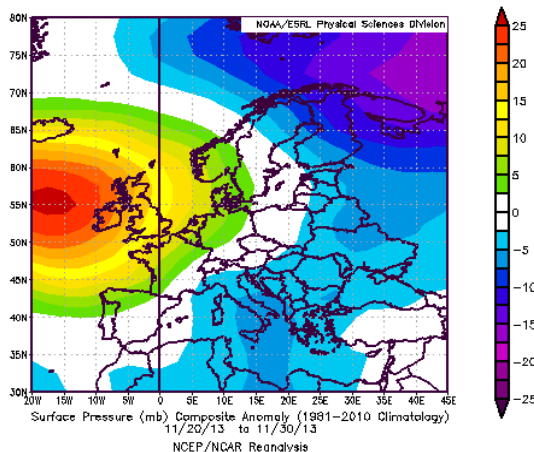


Température des sols au 28 novembre : la surface colorée en vert indique les sols gelés.

Source : weatheronline.co.uk

Ensuite, lors de la troisième décennie de novembre, les minimales négatives renouvellent leur assaut, les sols sont gelés à plus de 75% en Fennoscandie, en Russie, et à un peu moins de 50% en Europe centrale.

On note aussi, pendant la deuxième moitié de novembre, un positionnement des systèmes de pressions qui génère dans la durée des flux favorables à la migration.

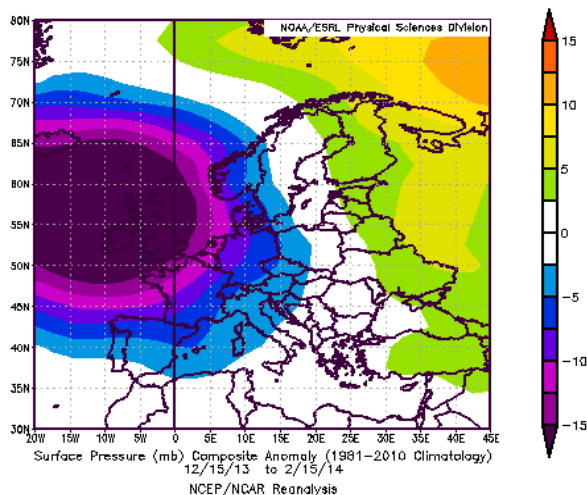


Sur la carte ci-contre d'anomalie des pressions en surface du 20 au 30 novembre 2014, on note le positionnement des pressions les plus élevées (en rouge et orange) et celui des pressions les moins élevées (en bleu) qui ont généré un flux de nord-est favorable à la migration d'automne.

Source : NOAA/NCEP. USA

A la mi-décembre et compte tenu de cette situation, les départs en migration ont vraisemblablement cessé, hormis des reliquats possibles à provenir d'Allemagne et de Pologne, dont les sols n'ont encore pas gelé. Tout s'est passé comme si l'on avait assisté à une phase-type de migration.

La phase d'hivernage qui suit est remarquablement homogène. En effet, on assiste au passage régulier de dépressions, créant des flux permanents de sud-ouest, contribuant eux-mêmes au niveau plus élevé que la norme des températures en Europe centrale.



La carte ci-contre montre l'incroyable anomalie de pressions qui a duré du 15 décembre au 15 février.

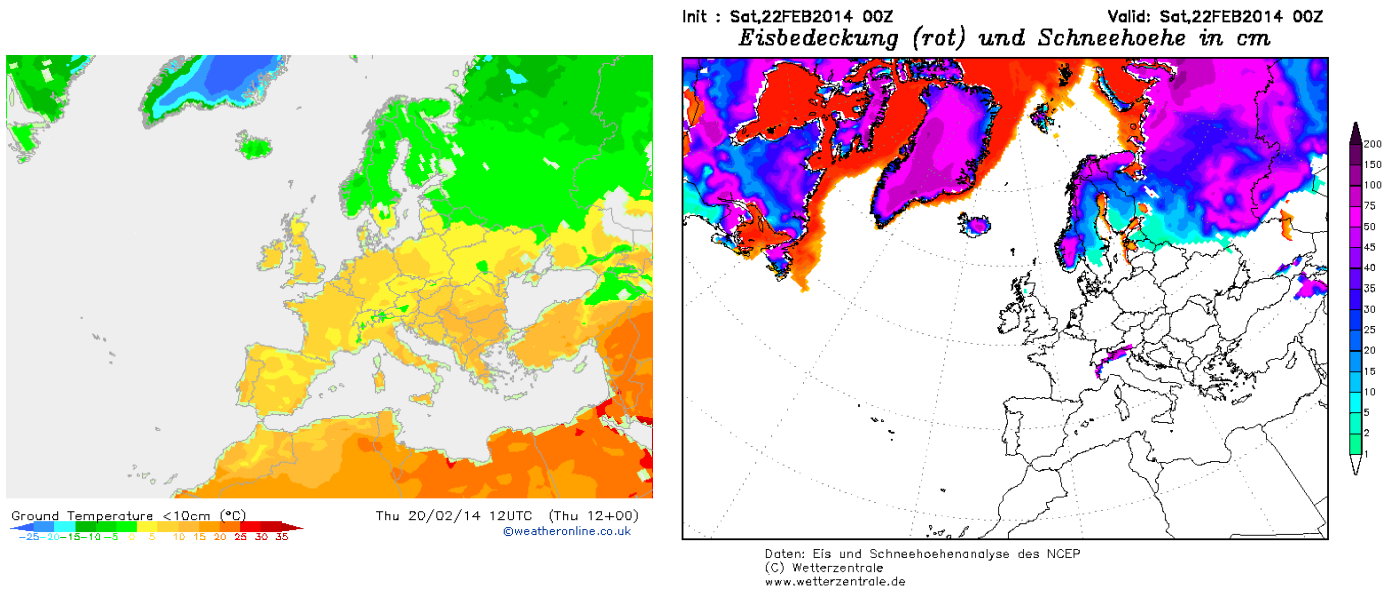
Il n'est pas étonnant qu'une telle situation, génératrice de flux de sud-ouest, ait entraîné la douceur qui a caractérisé la phase d'hivernage.

Source NOAA/NCEP.USA

Il faut toutefois citer deux exceptions : un premier gel des sols intervient à la mi-décembre en Europe centrale, mais ne dure pas et épargne l'Allemagne et la Pologne. Il faut ensuite attendre la troisième décennie de janvier, lorsque le nord de l'Europe centrale est affecté par le gel (général sur toute l'Europe centrale) des sols. Hormis cette courte période suivie aussitôt d'un redoux, la température des sols de cette zone est constamment restée positive.

A ces deux exceptions près, la situation météorologique de l'hiver en Europe centrale a sans doute été favorable à la sédentarisation passagère sur place, surtout au nord, et n'a probablement généré que peu de mouvements tardifs vers notre pays. D'ailleurs, il fait

tellement doux qu'au 20 février, aucun sol n'est plus gelé et aucun manteau neigeux ne subsiste en Europe centrale.



Sur les deux cartes ci-dessus, on constate qu'en fin de saison de chasse, les sols d'Europe centrale ne possèdent plus de manteau neigeux et leur température est positive.

L'on peut retenir que les conditions météorologiques de la saison 2013/2014 se résument à une migration amorcée en octobre, mais surtout exécutée rapidement en deuxième et troisième décade de novembre, suivie d'une phase d'hivernage où, à de rares exceptions près, la douceur et les flux de sud-ouest ont dominé.

Jean-Louis CAZENAVE, commission météorologie du Club National des Bécassiers